

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

## Le Cœur et le Livre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1954, tome 52, p. 185-187

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# Le Cœur et le Livre

« Cor illius Scriptura illius »  
Saint Augustin.

*« Le style c'est l'homme ». L'écriture aussi, prétendent les graphologues. Que dire de la pensée, dont style et écriture ne sont souvent que de mauvais traducteurs ? Dès lors je ne me trompe pas en cherchant l'être profond d'un homme, son cœur, dans le livre qu'il a écrit... à moins que, froidement, il n'ait résolu de dissimuler. Mais il y a quelqu'un qui ne parle jamais pour dissimuler : Dieu. Je puis donc, plus sûrement encore, chercher le cœur de Dieu dans le livre de Dieu : la Sainte Bible. Saint Augustin n'en doutait pas : « Cor illius Scriptura illius » : Son Cœur c'est Son Ecriture.*

*Cette parole me revient en mémoire à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur. C'est vrai ; on n'y pense pas. On énumère la Création, l'Incarnation, la Rédemption, l'Eucharistie comme les grands bienfaits de Dieu. Il est bien rare qu'on nomme la Révélation. Et pourtant, chez les païens déjà — dans le De amicitia de Cicéron par exemple — la confiance des secrets est la preuve classique de l'amitié. Dans la Bible aussi. Au commencement, quand Dieu songe à détruire les villes pécheresses, il hésite : il n'en a pas encore parlé à son ami Abraham : « Yahweh dit : Tiendrai-je caché à Abraham ce que je vais faire ?... »*

*Et, à la fin du Livre, saint Jean nous rapporte la parole de Jésus : « Si quelqu'un m'aime, je l'aimerai et je me manifesterai à lui ». Amour et Révélation vont donc de pair. L'Apôtre bien-aimé en est lui-même un bel exemple. C'est pour avoir reposé sur le cœur du Maître à la dernière Cène qu'il nous a donné un Evangile plus profond : Quod biberat eructabat !*

*D'Abraham à saint Jean, mystérieusement, chaque page du livre inspiré laisse transparaître le secret divin. Quel est-il ? Que Dieu est Amour et qu'il aime les hommes. « L'unique objet de l'Ecriture, disait Pascal, c'est la charité. » La Bible n'est que cela : le drame de l'alliance divino-humaine conclue par Dieu avec sa créature et qui, après de multiples effondrements, ressuscite finalement grâce au Christ. On peut l'ouvrir au hasard. C'est partout l'Amour.*

*L'Amour qui prévient :*

*« Avec un amour éternel j'ai eu compassion de toi...  
Je vous ai pris sur mes épaules dès votre naissance,  
Je vous ai portés dès le sein de votre mère.  
Jusqu'à votre vieillesse je serai le même,  
Jusqu'à vos cheveux blancs je vous porterai. »*

*Méconnu, l'Amour se plaint :*

*« Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive,  
Pour se creuser des citernes crevassées qui ne gardent pas  
l'eau...  
Mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre... »*

*Mais l'Amour pardonne :*

*« Pour un court instant je t'ai abandonné,  
Mais avec une grande miséricorde je te recueille ;  
J'ai effacé tes transgressions comme un nuage...  
Reviens à moi. »*

*L'Amour ne cesse jamais d'aimer :*

*« Parce que tu es précieux à mes yeux...  
Et que je t'aime...  
Israël, je ne t'oublierai pas !  
Quand les mères oublieraient,  
Moi je ne t'oublierai pas. »*

*Or ces émouvantes déclarations de Dieu, cueillies entre mille autres dans l'Ancien Testament, se rejoignent, se renforcent*

*et se concentrent toutes finalement dans le Cœur de Jésus, comme les fleuves dans l'Océan. En effet, quand fut venue la plénitude des temps, Dieu envoya plus que ses paroles ; il envoya son propre Fils, la Parole personnifiée, pour exprimer plus sensiblement, plus humainement l'amour dont les hommes n'ont pas voulu. Jésus fit connaître tous les secrets du Père : « Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que je tiens de mon Père je vous l'ai fait connaître. » His verbis dedit formam amicitiae : en ces paroles, dit saint Ambroise, il nous a livré la forme même de l'amitié. L'homme commence à peine de découvrir l'énergie atomique, mais il sait depuis vingt siècles la vie intime de Dieu. Pourquoi faut-il que l'Evangile qui nous la révèle nous passionne beaucoup moins que les secrets de la nature ? Ce mince cahier, de toute la Bible le plus divin, restera-t-il sur nos rayons comme ces livres morts qu'une seule lecture rapide suffit à épuiser ? Ou le placerons-nous sur notre cœur, comme une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, afin de lui garder présentes les paroles qui ne passeront pas ? Le renouveau biblique qui réjouit l'Eglise de notre temps n'est-il pas une invitation de l'Esprit à le prendre bien en main pour redécouvrir les sources de l'Amour ? Scrutamini Scripturas : scrutez donc les Ecritures I*

*Récemment, dans une église de Lyon, un prêtre a placé sur un prie-Dieu le livre entier des Ecritures. Il engage ses paroissiens à venir s'y agenouiller et lire quelques versets pendant leur visite au Saint Sacrement. L'idée est aussi belle que juste. Qui ne se souvient avoir admiré, un jour ou l'autre, ces merveilleuses couvertures des évangélistes d'autrefois ? Les artistes les gravaient, les enluminaient, les embellissaient, sans fin, comme ils auraient fait pour une porte de tabernacle. Ils avaient raison. L'Evangile n'ouvre-t-il pas, comme le tabernacle, sur le Cœur de Jésus ? Cor illius Scriptura illius !*

MONACHUS